

## L'industrie sucrière

Alp O.

*in*

Tekelioglu Y. (ed.).  
Agricultures méditerranéennes : la Turquie

Montpellier : CIHEAM  
Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 1

1989  
pages 227-232

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI890345>

To cite this article / Pour citer cet article

Alp O. **L'industrie sucrière**. In : Tekelioglu Y. (ed.). *Agricultures méditerranéennes : la Turquie*. Montpellier : CIHEAM, 1989. p. 227-232 (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 1)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

## V-4 L'industrie sucrière

Ömer ALP

*L'industrie sucrière est une des principales activités agro-alimentaires du pays. Elle a connu un développement continu sous la direction de la Société Anonyme des Sucreries de la Turquie : création d'usines, augmentation de la capacité de traitement de betteraves, des surfaces ensemencées, du rendement en betteraves et en sucre par hectare et des productions obtenues.*

*Cet article donne un bref aperçu historique de l'évolution de cette industrie et étudie le rôle de l'industrie sucrière dans le développement agricole de la Turquie.*

### I - Bref aperçu historique de l'industrie sucrière en Turquie

A l'époque de l'Empire Ottoman, la totalité des besoins en sucre était couverte par les importations. Malgré quelques tentatives pour construire des sucreries raffinant puis commercialisant le sucre brut importé, ce secteur, au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, ne s'est jamais développé.

Le véritable démarrage de l'industrie sucrière en Turquie eut lieu sous la République, lorsque l'Etat commença à se pencher sérieusement sur la question. L'amer souvenir de la pénurie de sucre subie au cours des première et deuxième guerres mondiales a donné une impulsion aux travaux de construction des sucreries et l'industrie du sucre a ainsi pris une place importante parmi les entreprises motrices des grandes phases d'industrialisation.

Il est très intéressant de noter que la première sucrerie a été construite à Uşak, là où un paysan Nuri Şeker (sucre en turc), fils de Molla Ömer, avait débuté la culture de la betterave avec des semences provenant d'Autriche et où il avait conçu l'idée de construire une sucrerie.

La construction et mise en exploitation des sucreries d'Alpullu et d'Uşak en 1926 ont été suivies de celles des sucreries d'Eskişehir et d'Alpullu en 1933 et en 1934. Ces usines, qui appartenaient à quatre sociétés anonymes privées, ont été réunies le 6 juillet 1935 sous la coupe d'une seule société anonyme dans laquelle participaient à parts égales trois banques turques (Banque des affaires, de Turquie et Sümerbank). Ces quatre usines ont été regroupées en une seule société «la Société Anonyme des Sucreries de Turquie» (en abrégé Türkşeker), afin de mieux coordonner les travaux agricoles et les diverses activités techniques et financières ainsi que d'unifier les sources en capital.

La production de sucre a été assurée par ces quatre sucreries jusqu'en 1950. Toutefois, l'accroissement de la consommation de sucre lié à la fois à la croissance démographique (**tableau 1**) et à l'élévation du niveau de vie, a rendu nécessaire le développement de la production nationale pour répondre à la demande. A cette fin, et pour pouvoir exporter les excédents à des prix convenables et se procurer des devises (**tableau 2**), de nouvelles sucreries ont été construites et les anciennes développées.

Avec la construction de 11 nouvelles sucreries durant la période 1953-1956, le nombre d'usines est passé à 15 en 1956.

Sur ces 15 sucreries l'une a été construite et livrée clef-en-main par une firme tchèque, trois par une firme française et onze par des firmes allemandes. Plus tard, les usines de Kastamonu et d'Ankara (1962 et 1963) ont été construites à 65% par des firmes turques avec des technologies étrangères. Pour les usines construites entre 1977 et 1985, dont Afyon (1977) et Elbistan (1985), la participation turque s'élevait à 95% (**carte 1**).

18 des 23 sucreries existant actuellement en Turquie appartiennent à la Société Anonyme des Sucreries de Turquie qui, conformément au décret-loi n° 233 du 8 juin 1984, est devenue une organisation économique d'Etat dont le capital est de 170 milliards de livres turques. Les sucreries d'Adapazarı, Amasya, Kayseri, Konya et Kütahya appartiennent à l'heure actuelle à cinq sociétés anonymes dont les actionnaires sont : la Société Anonyme des Sucreries de Turquie, la «Şekerbank», les assurances Şeker, la Coopérative de production des betteraviers, la Banque Agricole de la République de Turquie, la Banque des Affaires de Turquie, ainsi que des personnes physiques.

---

## II - Le développement de l'industrie sucrière et de la culture betteravière

---

### 1. Le développement de l'industrie sucrière en Turquie

Le **tableau 3** retrace le développement de l'industrie sucrière en Turquie. Alors qu'en 1956 la capacité totale journalière du traitement de betteraves dans 15 sucreries était de 25 000 tonnes, elle s'est élevée, en 1987, à 88 600 tonnes dans 23 sucreries et, ainsi, la capacité moyenne journalière du traitement de betteraves par sucrerie est passée en 32 ans de 1 667 à 3 852 tonnes, soit une augmentation de 131%.

Il est utile de rappeler, à titre de comparaison, qu'en 1986-87, il existait 215 sucreries dans 12 pays membres de la Communauté Européenne, que leur capacité totale journalière de traitement de betteraves était de 1 346 925 tonnes et que la capacité moyenne par sucrerie de 6 265 tonnes. La capacité par sucrerie en Turquie s'élève à 66% de celle de Grande-Bretagne, à 63% de celle de l'Allemagne Fédérale et à 96% de celle de l'Espagne. On peut ainsi s'apercevoir que l'industrie sucrière en Turquie bénéficie d'une structure tout à fait convenable par rapport à celle du Marché Commun.

### 2. L'évolution de l'industrie sucrière de la Turquie du point de vue de ses activités agricoles

Le **tableau 4** fournit quelques indicateurs permettant d'établir les progrès qu'a connus

l'industrie sucrière de Turquie au point de vue des activités agricoles. La superficie consacrée à l'ensemencement betteravier s'est élevée à 372 312 ha en 1982 et à 384 886 ha en 1987, alors qu'elle n'était que de 32 649 ha en 1934 et de 136 634 ha en 1963. Le rendement de betteraves à l'hectare est passé à 34 282 tonnes en 1982 à 33 042 t en 1987, alors qu'il était de 11 848 tonnes en 1934, de 14 988 t en 1956 et de 24 382 t en 1963. Le rendement de sucre à l'hectare est passé à 4 606 t en 1982 et à 4 263 t en 1987, alors qu'il était de 1 807 tonnes en 1934, de 2 314 t en 1956 et de 3 504 t en 1963.

La quantité de betteraves commercialisées a atteint 12 732 461 tonnes en 1982 et 12 717 321 t en 1987, alors qu'elle n'était que de 334 046 t en 1934, de 1 791 192 t en 1956 et de 3 280 715 t en 1963.

### 3. Bénéfices procurés à l'agriculture betteravière par la politique agricole de base appliquée par l'industrie sucrière

La politique agricole de base de la Société Anonyme des Sucreries de Turquie est de «*subvenir de manière sûre au besoin de l'industrie en matières premières par le développement de la production de betterave sucrière et rendre ainsi service à l'agriculture et à l'économie de la Turquie*».

Lors de la construction des premières sucreries, l'objectif était de subvenir aux besoins en sucre de la nation par la seule production locale. Après avoir construit et mis en exploitation quelques sucreries, on a pris conscience que, par la structure de son sol et par son climat, la Turquie est un pays très propice à la culture betteravière. Aujourd'hui, la culture de betterave joue un rôle bien supérieur, servant de levier pour l'ensemble de l'agriculture et contribuant largement au développement rural.

Nous avons listé ci-dessous en treize points les avantages de l'activité sucrière et les effets de la politique de développement appliquée par l'Industrie Sucrière :

1) La betterave sucrière étant une plante de sarclage et de remplacement, elle permet à des régions de monoculture de se transformer en zones de polyculture et ainsi d'accroître les rendements en améliorant le sol.

2) La betterave utilisée en rotation avec d'autres cultures permet d'augmenter de manière considérable le rendement de ces dernières. Ainsi, un blé semé après betterave obtient des résultats de 20% supérieurs.

3) L'industrie sucrière de Turquie possède à l'échelle nationale une large «organisation agricole» permettant d'assurer des services tels que la formation, la coordination et le soutien financier dont a besoin le betteravier.

4) En vue de répandre la «Coopération» (l'un des meilleurs exemples de solidarité sociale) et de coordonner les relations entre les betteraviers et les sucreries, la Société Sucrière a commencé, dès 1951, à constituer des Coopératives de Production des Betteraviers.

5) La betterave sucrière est l'un des meilleurs moyens d'éducation. Ainsi dans les régions où la culture betteravière a été adoptée, la technique agricole moderne s'est largement répandue et le développement économique et social, grâce à l'adoption de nouveaux usages, s'est rapidement accéléré.

6) Elle fait partie des plantes qui assurent le plus de revenus à l'hectare.

7) C'est la plante qui fournit le plus de calories à l'hectare.

8) Le sucre que procure la betterave est toujours moins cher que la viande et le lait et reste la source d'énergie la moins onéreuse.

9) Les feuilles et les parties supérieures des racines qui restent dans le champ après la récolte des betteraves, les résidus d'usinage tels que le tourteau et la mélasse, constituent le plus parfait fourrage pour les animaux. Le tourteau déshydraté dans les séchoirs des sucreries est mélangé avec la mélasse ; ce mélange, une fois séché, fournit un fourrage de haute valeur nutritive. L'utilisation de tous ces sous-produits joue un rôle important dans l'augmentation des rendements dans la production animale.

10) L'agriculture betteravière contribue à l'extension des techniques et de la mécanisation agricoles.

11) Dans de nombreux villages sont apparus et se sont développés l'utilisation des engrais artificiels, la lutte contre les insectes et les maladies des plantes, l'irrigation, le travail préparatoire des champs avant l'ensemencement, l'utilisation de la charrue en remplacement de l'araire et de la moto-pompe en remplacement de la noria, l'utilisation du semoir, des disques, disques-*harrow*, *gale*-disques et autres instruments et machines pour le travail du sol.

12) L'industrie sucrière de Turquie a créé de nombreux emplois. Etant donné que la culture de la betterave nécessite une quantité de travail par hectare variant entre 110 et 180 jours par an, on peut estimer que la culture de 385 000 ha (superficie semée en betterave au cours de la campagne 1987/88), offre 56 millions de journées de travail et crée une possibilité d'emploi pour 560 000 hommes.

A cela il faut ajouter les quelques 30 000 ouvriers qui travaillent dans les sucreries ainsi que la main-d'oeuvre nécessaire pour assurer le transport annuel d'environ 12 millions de tonnes de betteraves des zones de production aux sucreries, de plus de 1,5 millions de tonnes de sucre des sucreries vers des centres de consommation, d'environ 1 million de tonnes de combustibles tels que coke, lignite et fioul, de différents matériels d'exploitation et d'emballage à partir des centres de production aux sucreries.

13) Parce que l'Industrie du Sucre de Turquie possède un réseau (l'Organisation Agricole) implanté à travers toute la Turquie, qu'elle entretient des relations étroites avec les agriculteurs et que la production de certaines plantes en remplacement de la betterave sucrière se développe, le gouvernement lui a confié la tâche de mettre en application les projets «Graines oléagineuses» et «Engraissement du bétail». Avec ces deux projets, l'industrie sucrière participe donc à l'élevage et à la production d'huile végétale en Turquie.

Tableau 1 : Consommation de sucre en Turquie

| Années | Sucre cristallisé (t) | Sucre en morceaux (t) | Total de sucre blanc (t) | Consommation de sucre par tête (kg/an) |
|--------|-----------------------|-----------------------|--------------------------|--|
| 1926   | 63 385                |                       | 63 385                   | 4,6                                    |
| 1934   | 30 206                | 22 360                | 52 566                   | 3,3                                    |
| 1953   | 148 785               | 54 858                | 203 643                  | 8,9                                    |
| 1956   | 199 723               | 45 442                | 245 165                  | 9,9                                    |
| 1963   | 294 246               | 104 529               | 398 775                  | 13,4                                   |
| 1982   | 989 942               | 235 048               | 1 224 990                | 26,5                                   |
| 1985   | 1 003 970             | 235 541               | 1 239 511                | 24,1                                   |
| 1987   | 1 269 007             | 255 530               | 1 526 537                | 29,4                                   |

Source : Statistiques de l'Industrie sucrière (1926-1986). Société Anonyme des sucreries de Turquie.

Tableau 2 : Exportations de sucre de la Turquie en volume et en valeur

| Années | Tonnes  | 1 000 US \$ |
|--------|---------|-------------|
| 1956   | 6 991   | 757,2       |
| 1960   | 195 192 | 16 656,6    |
| 1961   | 257 307 | 17 455,3    |
| 1962   | 134 649 | 7 920,6     |
| 1964   | 137 222 | 19 009,9    |
| 1965   | 102 047 | 8 334,0     |
| 1969   | 146 026 | 12 171,0    |
| 1972   | 112 365 | 23 560,7    |
| 1982   | 168 923 | 62 384,9    |
| 1983   | 309 461 | 99 610,9    |
| 1984   | 534 014 | 142 467,0   |
| 1985   | 259 675 | 60 402,0    |

Source : Statistiques de l'Industrie sucrière (1926-1986). Société Anonyme des sucreries de Turquie.

**Tableau 3 : Nombre de sucreries, capacité journalière de traitement de betteraves, évolution de la production de sucre (1926-1987)**

| Années | Nombre de sucreries | Capacité totale de traitement de betteraves (tonnes/jour) | Capacité moyenne par sucrerie (tonnes/jour) | Production de sucre (blanc) (tonnes) |
|--------|---------------------|---|---|--------------------------------------|
| 1926   | 2                   | 1 000   | 500   | 573                                  |
| 1934   | 4                   | 4 400   | 1 100                                       | 58 663                               |
| 1956   | 15                  | 25 000  | 1 667                                       | 254 703                              |
| 1963   | 17                  | 28 200  | 1 659                                       | 471 602                              |
| 1982   | 20                  | 64 600  | 3 230                                       | 1 710 828                            |
| 1985   | 23                  | 82 400  | 3 583                                       | 1 285 850                            |
| 1987   | 23                  | 88 600  | 3 852                                       | 1 640 950                            |

Source : Statistiques de l'Industrie sucrière (1926-1986). Société Anonyme des sucreries de Turquie.

**Tableau 4 : Développement des activités agricoles de l'Industrie sucrière de la Turquie**

| Années | Surface réservée à la culture de la betterave (ha) | Rendement en betteraves (kg/ha) | Rendement en sucre à l'hectare (kg/ha) | Quantité de betteraves commercialisées (t) | Kg de betterave par kg de sucre |
|--------|--|---------------------------------|--|--|---------------------------------|
| 1926   | 719  | 8 723                           | 1 056                                  | 4 728                                      | 8,3                             |
| 1934   | 32 649   | 11 848                          | 1 807                                  | 334 046                                    | 6,6                             |
| 1956   | 122 358  | 14 988                          | 2 314                                  | 1 791 192                                  | 6,5                             |
| 1963   | 136 634  | 24 382                          | 3 504                                  | 3 280 715                                  | 7,0                             |
| 1982   | 372 312  | 34 282                          | 4 606                                  | 12 732 461                                 | 7,4                             |
| 1985   | 319 598  | 30 758                          | 4 023                                  | 9 830 060                                  | 7,6                             |
| 1987   | 384 886  | 33 042                          | 4 263                                  | 12 717 321                                 | 7,8                             |

Source : Statistiques de l'Industrie sucrière (1926-1986). Société Anonyme des sucreries de Turquie.

Carte 1 : Sucreries existantes et en construction

